

# Une once de préparation...

Bien qu'il soit impossible de prévoir chaque situation d'urgence à laquelle les employés du MAECI pourraient être confrontés, il existe une vaste gamme de cours de formation, d'exercices et d'approches de planification qui aident le Ministère et le personnel à être les mieux préparés possible.

**L**emobilier de la mission a commencé à bouger, de façon à peine perceptible au début, mais en quelques secondes, le tremblement était devenu violent. Les cartables et le matériel de bureau sont tombés des étagères, les lumières se sont éteintes et des carreaux sont tombés du plafond. Poussés par l'adrénaline, certains membres du personnel se sont rués vers l'extérieur. D'autres se sont abrités sous les bureaux et les tables de la salle à manger.

Lorsque le tremblement s'est arrêté, les collègues et amis ont commencé à se chercher les uns les autres, mais bon nombre manquaient à l'appel. Il a suffi d'un coup d'œil rapide à l'extérieur des grilles de l'ambassade pour constater que des milliers de vies avaient été dévastées par le violent tremblement de terre.

Heureusement, il s'agit d'une histoire fictive, d'un scénario sur papier à l'intention du personnel, en vue du « QuakeEx 2011 », un exercice d'un jour mené à l'ambassade du Canada à Beijing, en mai dernier, et organisé par le Secteur de la gestion des urgences.

À la lecture d'un tel scénario, vous pourriez vous demander « Qu'est-ce que je ferais dans cette situation? » ou « Qui est responsable des procédures d'urgence? » et « Quel plan est-ce que je suivrais? » L'exercice « QuakeEx » est justement conçu pour répondre à ces questions. « C'est l'occasion de vérifier, d'améliorer et de peaufiner les plans et les procédures d'urgence, de déclarer Ed Czank, gestionnaire du Programme de formation de la Direction des politiques, de la planification d'urgence et de la formation.

« Comme les situations d'urgence peuvent survenir n'importe où et n'importe quand, il est essentiel de s'assurer que les employés du MAECI sont prêts à toute éventualité, a indiqué Jennie Phillips, ancienne formatrice du cours sur la gestion des urgences dans les missions. Nous entendons souvent dire qu'au moment d'une urgence, le plan n'est pas respecté. » Jennie précise que la formation aide les employés à mettre de l'ordre dans le chaos qui accompagne souvent les urgences. « La planification n'est pas une question de plan, c'est une question de processus », ajoute-t-elle.

Le MAECI a conçu des programmes de formation et des exercices détaillés sur les situations d'urgence, que l'on offre à la fois à l'administration centrale et à l'étranger. Cet été, par exemple, la Direction générale de la gestion des urgences a offert, à 12 reprises, le cours de deux jours sur la gestion des urgences dans

les missions (en tout, à 134 employés qui allaient partir pour l'étranger). Ce cours donne un aperçu des principes de gestion des urgences ainsi que des directives sur le Système de commandement des interventions (SCI) et le Plan d'urgence des missions, deux outils essentiels dans toute intervention d'urgence.

En outre, le Groupe de travail pour la stabilisation et la reconstruction organise régulièrement des exercices avec nos missions à l'étranger, des organisations non gouvernementales clés et même des partenaires internationaux, ou encore participe à de tels exercices, afin d'élaborer et de tenir à jour des stratégies de préparation pour les interventions en cas de catastrophe naturelle de grande envergure. Plus tôt cette année, un exercice conjoint de préparation d'une durée d'une semaine s'est tenu à Trinité-et-Tobago, auquel ont participé notre mission à Port of Spain, la Direction des affaires humanitaires et des interventions lors de catastrophes (IRH) du MAECI, l'Agence canadienne de développement international, le ministère de la Défense nationale et divers représentants des États-Unis.



(à gauche) Pratique : Des participants à un cours sur la gestion des urgences dans une mission appliquent leurs connaissances du Système de commandement des interventions lors d'un exercice de simulation d'urgence.  
(au centre et à droite) Simulations de blessures à l'ambassade du Canada à Beijing

On constate déjà sur place les avantages réels de la formation et de la planification d'urgence. Par exemple, quelques mois après avoir participé à un exercice de simulation sur maquette dirigé par le Bureau régional de gestion des urgences, des employés de l'ambassade du Canada au Caire se sont rendus en Libye pour aider aux évacuations. Leur travail reflétait de toute évidence la structure du SCI, qui sert à gérer des urgences en établissant clairement un cadre de décision, de procédures et d'attribution des ressources.

« Les aptitudes acquises servent non seulement en cas d'urgence, mais peuvent être utilisées dans toute circonstance extraordinaire », d'affirmer Tom Cumming, qui vient de terminer un cours de gestion des urgences et qui occupera bientôt un poste à Taïpei.

Compte tenu de la vaste gamme de situations de crise pouvant survenir partout dans le monde, toutes les approches de formation et de planification sont cruciales. Dans l'ensemble du MAECI et dans de nombreux autres ministères, des efforts majeurs sont déployés quotidiennement pour s'assurer que chaque employé sait quoi faire en cas d'urgence — une aptitude vitale lorsque chaque minute compte.